

DAGENAIS, Huguette, dir., *Science, conscience et action. 25 ans de recherche féministe au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, coll. « Itinéraires féministes », 1996), 300 p.

Denyse Baillargeon

Volume 51, numéro 1, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305638ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305638ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baillargeon, D. (1997). Compte rendu de [DAGENAIS, Huguette, dir., *Science, conscience et action. 25 ans de recherche féministe au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, coll. « Itinéraires féministes », 1996), 300 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(1), 128–128.  
<https://doi.org/10.7202/305638ar>

DAGENAIS, Huguette, dir., *Science, conscience et action. 25 ans de recherche féministe au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, coll. «Itinéraires féministes», 1996), 300 p.

Ce recueil fait suite à un colloque intitulé «L'apport de la recherche féministe à la société québécoise: bilan et perspectives» tenu lors du Congrès de l'ACFAS en mai 1995. Organisé par la Chaire d'études sur la condition des femmes de l'Université Laval, il avait pour objectif de tracer le bilan de la recherche féministe dans différents domaines, mais aussi d'analyser les transformations des rapports sociaux de sexes au Québec depuis 25 ans.

Plutôt que de privilégier une approche purement disciplinaire, Huguette Dagenais, à qui l'on doit le colloque et le livre, a choisi d'identifier des champs d'intérêt qui lui paraissaient refléter les préoccupations actuelles du mouvement des femmes. Les onze textes qui composent l'ouvrage s'articulent donc autour de quatre thèmes majeurs: le travail et la famille (trois); les femmes et la santé (deux); l'éducation (un); et la question du pouvoir des femmes au sein de l'Église, dans les partis politiques et au parlement, dans la loi et les cours de justice et dans les médias (cinq). Au nombre des collaboratrices figurent plusieurs chercheuses dont les travaux sont bien connus des historiennes, notamment Renée Dandurand, Francine Descarries, Thérèse Hamel, Anita Caron et Manon Tremblay.

Chacun à leur manière, les textes tentent de montrer en quoi et comment l'approche féministe, c'est-à-dire le fait de mettre la question des femmes au centre des interrogations, a fait surgir un nouveau savoir qui est venu alimenter et justifier les revendications des femmes dans différents domaines et enclencher un certain nombre de transformations dans les rapports sociaux de sexes au cours du dernier quart de siècle. À l'exception du texte portant sur l'éducation, les perspectives adoptées par les auteures font peu de place aux travaux des historiennes, car il s'agissait surtout de rendre compte d'un passé récent. Dans l'ensemble toutefois, ces articles tracent des bilans qui seront fort utiles aux historiennes des femmes, car ils permettent de prendre la mesure du chemin parcouru depuis le début des années 1970, tant en ce qui concerne les revendications et l'analyse féministes qu'en ce qui a trait à la condition des femmes dans la société québécoise et aux rapports sociaux de sexes.